

4 BIENNE

THÉÂTRE La comédienne Isabelle Freymond reçoit ce soir le Prix de la culture de la Ville de Bienne. Portrait d'une jeune femme qui déborde de projets artistiques

«Pour y arriver, il faut de l'énergie!»

MARJORIE SPART

Isabelle Freymond est une véritable boule d'énergie. Cette grande blonde aux yeux clairs déborde de projets artistiques autant que d'enthousiasme. «L'ennui, je ne connais pas. J'ai une vie de dingue!», rigole-t-elle.

Pour saluer son engagement dans le domaine des arts de la scène, la Ville de Bienne a décidé de lui octroyer son Prix de la culture 2016, doté d'une enveloppe de 10 000 fr. Elle recevra cette distinction ce soir, lors d'une cérémonie au Théâtre Palace. «Je suis extrêmement touchée et honorée de recevoir ce prix. C'est une récompense incroyable!», déclare la jeune femme qui fête aujourd'hui même son 36e anniversaire. «C'est vraiment un très beau cadeau, même si c'est une pure coïncidence.»

Artiste hyperactive

Ce qui, par contre, ne doit rien au hasard est le choix qu'a porté la Ville sur elle pour décerner son prix. La comédienne biennoise est en effet active sur plusieurs fronts: directrice (à 50%) du Jeune théâtre au sein du Théâtre et orchestre Bienne So-leure (TOBS), directrice du Jeune opéra (du TOBS), membre du comité de la compagnie Off Szoen et de l'institution A propos – jeune public, elle se produit aussi dans ses propres spectacles devant les classes d'écoles, dans des programmes adaptés aux élèves...

Alors quand on lui demande si elle sait déjà comment elle compte utiliser l'argent de ce prix, elle a mille idées en tête. «J'ai beaucoup de projets, mais malheureusement pas assez de temps pour les réaliser», plaisante-t-elle.

Isabelle Freymond est née à Bienne d'un père suisse et d'une mère allemande. Très vite, elle se lie d'amitié avec des francophones et pose les bases de son futur bilinguisme qu'elle vit au



Isabelle Freymond fête aujourd'hui son 36e anniversaire. Et reçoit le Prix de la Ville. «Un heureux hasard», sourit-elle. DANIEL MUELLER

jourd'hui pleinement sur scène, puisqu'elle joue aussi bien en allemand qu'en français.

La comédienne est arrivée «tardivement», au théâtre, comme elle le dit. «J'étais d'abord enseignante à Bienne. Parallèlement, je jouais dans des troupes amateurs. A 24 ans, j'ai voulu intégrer une école de théâtre. Mais tant à Berne qu'à Zurich, on m'a dit que j'étais trop vieille», relate celle qui s'est alors tournée du côté de Bruxelles pour faire de sa passion son métier.

Retour à Bienne

Une fois son titre de comédienne en poche, elle est revenue à Bienne, avec un contrat au Théâtre de la Grenouille pour «Eye of the storm». Vivre des arts de la scène en Suisse, qui plus est à Bienne, n'est-ce pas un pari osé? «Notre destin dépend de

la manière dont on s'investit pour atteindre nos objectifs, avance-t-elle. Il faut le vouloir pour y arriver et y mettre toute l'énergie nécessaire. A Bienne, comme ailleurs.» D'autre part, Isabelle Freymond estime que le public de la cité seelandaise est ouvert à la culture et motivé à découvrir de nouvelles choses.

Lorsqu'elle parle de son métier-passion, Isabelle Freymond a les yeux qui pétillent. Ce qui lui plaît particulièrement dans les théâtres? Elle l'explique difficilement, mais l'image ainsi: «Au théâtre, je suis à la maison. C'est là que j'ai envie d'être.» Plus précisément, elle évoque cet échange d'énergie avec le public lorsqu'elle se produit sur les planches ou celui avec les enfants à qui elle enseigne les bases de cet art. «J'aime le contact humain. Et pouvoir toucher les gens que ce soit

en les faisant rire ou pleurer.» Elle dit être en quête de cet instant magique «lorsque le public est scotché, les acteurs à l'unisson et que j'ai l'impression d'être juste».

Du côté des projets, Isabelle Freymond vient de créer une troupe pour participer à la saison 2017-18 de Midi, théâtre! Et elle rêve aussi de monter un spectacle dans lequel la voix aurait le premier rôle, «car elle offre de très vastes possibilités». Une autre idée qui lui trotte dans la tête depuis longtemps est de se pencher sur la vie des stars. «Je me demande jusqu'où les vedettes peuvent être elles-mêmes. Quand jouent-elles un rôle et où est la frontière avec la réalité?» Dans ces plans, elle n'oublie pas le cinéma, qu'elle aimerait bien goûter une nouvelle fois.

On le disait, Isabelle Freymond ne s'arrête jamais. ◉

LE JOLI MOIS DE MAI AUSSI DISTINGUÉ

En plus du Prix de la culture, la Ville de Bienne décerne sa Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture. Cette année, elle est attribuée à la manifestation Joli mois de mai. Tous les ans, la section biennoise de la Société des artistes visuels propose des rencontres en vieille ville. Chaque soir, on y trouve des artistes, de nouveaux vernissages, de nouvelles formes d'art contemporain – peinture, dessin, photographies en passant par des vidéos, des installations, des concerts et des spectacles. Les artistes ont une plateforme à l'Ancienne Couronne et à la Voirie. ◉

La remise de ces prix est publique. Elle se tient ce soir à 18h30 au Théâtre Palace.

FAUBOURG DU LAC Une piétonne heurtée par une voiture

Un accident est survenu dimanche après-midi au faubourg du Lac. A la hauteur de l'immeuble sis au numéro 21, une piétonne a été renversée par une voiture alors qu'elle était en train de traverser la route. La femme de 56 ans a été blessée et a dû être transportée en ambulance à l'hôpital. ◉ ASB-DNI

GARE CFF Nouvelles stations de recyclage sur les quais

Les CFF ont installé hier 35 stations de recyclage et 31 cendriers sur les quais et dans les couloirs de la gare. Les passagers pourront «trier le PET, l'aluminium, les journaux des autres déchets en respectant l'environnement, même durant leurs déplacements», explique l'ex-régie fédérale dans un communiqué. Depuis hier, cette nouvelle offre est également à disposition des passants des gares de Fribourg, de Neuchâtel et d'Yverdon-les-Bains. Au total, 13 gares sont équipées de ces installations en Suisse.

45% de déchets triés

Les CFF ont commencé à aménager des stations de recyclage et des cendriers il y a deux ans. Ils tirent un bilan positif dans les neuf villes qui bénéficient déjà de cette infrastructure. «Le taux de tri se situera à environ 45% d'ici la fin de l'année. En chiffres absolus, cela correspond pour les neuf gares à 2256 tonnes de déchets collectés, dont 1490 tonnes de déchets non recyclés, 202 tonnes de PET, 86 tonnes d'aluminium et 478 tonnes de papier», affirment-ils.

L'entreprise souligne que le nettoyage des voies lui coûte près de 4 millions de francs par an et qu'il doit être assorti d'un dispositif de sécurité contraignant.

D'ici fin 2016, elle prévoit d'avoir équipé 25 gares du pays avec des stations de recyclage et de cendriers. ◉ C-DNI

CENTRE-VILLE La 24e édition de la manifestation débute samedi à la rue de Nidau et dans les ruelles attenantes

Le marché de Noël déroulera ses fastes dès samedi

Bienne enfle sa tenue de Noël. Après l'illumination du sapin sur la place Centrale dimanche, la rue de Nidau et les ruelles attenantes accueilleront dès samedi et jusqu'au 24 décembre la 24e édition du marché de Noël. Quelque 80 maisonnettes en bois – dont le montage a commencé hier matin – seront installées au centre-ville. «C'est la capacité maximale pour notre périmètre», explique Peter Schmid, président de la Guilde de la rue de Nidau, l'association qui organise la manifestation depuis 1993.

Éviter la concurrence

Comme d'habitude, le marché fera la part belle aux produits artisanaux qui collent avec l'esprit de Noël. Le règlement de la manifestation stipule d'ailleurs que le choix des articles est «li-



Les 80 marchands présents cette année proposeront surtout des produits artisanaux. ARCHIVES

mité à des décorations de sapin, bougies, jouets en bois (pas de plastique), poupées, poterie, articles artisanaux de tout genre».

En attribuant les cabanons, la guilde veille à ce que les

stands ne représentent pas de concurrence pour les commerces du centre-ville. «Et nous faisons attention à la diversité de l'offre, pour que les stands ne se concurrencent pas entre

eux», précise Peter Schmid.

Sur les 80 marchands et artisans présents cette année, 15 participent pour la première fois au marché biennois. «Nous n'avons aucun problème à remplir

les maisonnettes. Le marché affichait déjà complet à la fin du mois d'août», assure Paul Müller, responsable des stands.

Les habitués présents

Les habitués du marché devraient rapidement retrouver leurs repères. La bourgeoisie de Bienne s'installera comme d'habitude à l'angle de la rue Dufour. Elle y vendra des sapins, des gobelets de vin chaud, des assiettes de risotto et – bien sûr – des saucisses de sanglier. «Notre but est d'amener la forêt au centre-ville», résume Kuno Moser, directeur de la bourgeoisie. Les amateurs de vin chaud – et de pâtisseries – pourront aussi se retrouver sous la tente de Chez Rüfi, à la rue Sessler.

Autre rendez-vous incontournable du marché de Noël: la balade du Saint Nicolas, prévue le

mardi 13 décembre dès 13h30. Ce ne sera pas la seule activité destinée aux plus jeunes. Les enfants pourront s'offrir – ou plus vraisemblablement se faire offrir – un tour de manège à la rue Ernst-Schüller et s'essayer au patin à glace sur la patinoire aménagée à la rue du Marché.

Le budget de la manifestation se monte à 200 000 fr., essentiellement couvert par la location des cabanons. Le loyer, qui varie en fonction de l'emplacement, s'élève à environ 2000 fr. pour toute la durée du marché. ◉ DNI

INFO

24e marché de Noël
Du 3 au 24 décembre. Horaires: Du LU au ME de 11h à 19h, JE de 11h à 21h30, SA de 9h à 18h et DI de 10h à 18h.
Infos sur les stands:
www.marchedenoeel-bienne.ch